

Deuxièmement, même si la plupart des parties de "Perspectives de l'industrie américaine" concernent l'ensemble du secteur, d'autres visent des produits ou groupes de produits spécifiques. Les prévisions faites aux deux niveaux doivent être soigneusement évaluées puisqu'elles peuvent diverger considérablement des perspectives pour tout produit qu'elles englobent. On recommande donc que les données sur les perspectives ne servent qu'à offrir une idée générale des perspectives à court terme dans ce secteur.

L'industrie de la viande change, alors que les producteurs de viande rouge voient leur part du marché s'effriter au profit des producteurs de volaille. Plusieurs facteurs ont des effets négatifs sur la production et les expéditions de produits de viande rouge. Les préoccupations croissantes pour la santé et le régime alimentaire, conjuguées au lancement sur le marché de produits à <<valeur ajoutée>> par les producteurs de volaille ont fait s'accroître le taux de consommation de volaille de 7,9 % et chuter celui du boeuf de 4,3 %, tandis que le taux de consommation du porc est demeuré le même en 1987. Bien que le prix de la volaille ait subi une augmentation de 9 % en raison de la forte demande, l'augmentation du prix de la viande rouge a été supérieure pour le boeuf et le porc (10,4 % et 14,6 %) en raison de la faiblesse de l'offre.

En 1987, la valeur des exportations américaines a augmenté de 17 % par rapport à 1986 dans le cas des produits de volaille, mais cette augmentation pour la viande rouge n'était que de 10 %. La production intérieure de viande rouge aux États-Unis a atteint son niveau le plus bas depuis 1989, et les importations ont augmenté de 22 % (principalement du boeuf désossé et du porc frais). Cette situation a amené les États-Unis à négocier des accords de restriction volontaire avec tous ses principaux fournisseurs de boeuf afin d'éviter l'imposition de quotas. L'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande et le Danemark sont les principaux fournisseurs de boeuf, tandis que le Canada et le Danemark le sont pour le porc frais et congelé. Les importations américaines de viande rouge provenaient de ces pays dans une proportion de 77 % en 1987.

Le total des importations américaines de viande rouge s'est accru de façon régulière, passant de 1,9 milliard de dollars US en 1982 à plus de 3 milliards de dollars US en 1987. Les exportations de l'industrie de la viande aux États-Unis ont également été en hausse au cours de cette période, atteignant 2,8 milliards de dollars US en 1987. Bien que les importations se composent surtout de boeuf, de porc et de viandes transformées, le suif non comestible et les peaux ont totalisé de 58 % à 67 % de la valeur des exportations de produits de l'industrie de la viande rouge au cours des quelques dernières années. (Voir le tableau 1 de l'annexe 11.) La part du Canada au chapitre des importations américaines de porc frais et congelé a chuté, passant de 96,4 % en 1982 à 72,9 % en 1987 (Voir le tableau 2 de l'annexe 11). Les pays d'Europe de l'Ouest ont accru leur part du marché. La production de porc de la CEE, qui a excédé la demande et le niveau de consommation, est à l'origine de l'augmentation du volume d'exportation de porc vif du Canada vers des abattoirs aux États-Unis, limitant le marché d'exportation ouvert aux coupes de porc des sociétés de transformation. Cela constitue un autre facteur à la source de la baisse de la part du marché du Canada.

Il est important d'associer les importations et les exportations de viande et de produits carnés à la production et aux tendances de consommation intérieures. L'annexe 12 donne la répartition de la production de certains types de viandes transformées inspectées par le gouvernement américain de 1981 à 1987 dans les catégories de produits qui pourraient intéresser les exportateurs canadiens.

Au cours de la période de l'étude, la production de produits de porc fumé, séché ou cuit est demeurée relativement stable, aux environs de 4 milliards de livres, tandis que celle de la saucisse s'élevait à environ 5 milliards de livres. La production de jambon en conserve et de hachis de jambon en conserve a diminué régulièrement. De façon générale, la production des diverses viandes et saucisses en conserve a également subi une baisse. La diminution de la production intérieure a largement été compensée par l'augmentation des importations de ces produits, surtout en provenance d'Europe, soit des pays de la CEE, soit du bloc de l'Est. La qualité et le prix ont joué un grand rôle dans le passage des produits intérieurs importés.

Au cours de cette même période, les exportations canadiennes de produits de ces catégories vers les États-Unis ont également augmenté de façon phénoménale. Les exportations canadiennes de porc frais et congelé et de produits carnés transformés aux États-Unis de 1984 à 1987 inclusivement figurent à l'annexe 13. Les produits de la liste des codes NCCI 13-23, 13-24 et 13-29 comprennent tant les produits salés que les produits salés et fumés. Bien que les exportations canadiennes de produits transformés ne représentent qu'une petite fraction du total des importations, il existe des créneaux de marché pour les produits de haute qualité qui attendent d'être exploités. Le conflit commercial grandissant entre les États-Unis et la CEE nous porte à croire que les exportateurs canadiens peuvent réussir à augmenter leur part de marché aux États-Unis.

À court terme, l'USDOC prévoit des baisses de niveaux de production et de consommation du boeuf et des hausses pour ce qui est du porc et de la volaille. Bien que l'on s'attende que le niveau de consommation de l'industrie du boeuf continue à diminuer au cours des cinq prochaines années, les bénéfices de l'industrie augmenteront grâce à l'innovation en matière de produits (produits à <<valeur ajoutée>>) et à la fermeture d'usines inefficaces. L'USDOC prévoit une augmentation annuelle de la valeur des expéditions de viande de 1,4 % à 2,3 % et deux fois plus d'exportations d'ici 1992, alors que les marchés des pays de la couronne du Pacifique deviennent plus accessibles.

Ce chapitre a fourni une définition des produits visés par le présent rapport, les critères utilisés pour leur sélection ainsi qu'un sommaire des importations américaines de ces produits entre 1982 et 1987. Nous avons également donné, dans la mesure du possible, les perspectives à court terme pour l'industrie américaine correspondante. Comme ce rapport ne vise qu'à fournir un aperçu sectoriel et une indication des possibilités qui pourraient s'offrir d'accroître nos exportations, les lecteurs sont fortement encouragés à étudier plus à fond tout débouché potentiel identifié.